

## *Avant-propos*

### NASDAQ, CAC 40, DOW JONES, BRENT, COURS DE L'OR: LES SOUCIS DE LA CLASSE AFFAIRES

Drôle d'idée de s'intéresser aux milliardaires en ces temps de crise?

Rien ne va plus pour les riches, annonçaient régulièrement les médias tout au long de l'année 2009. Immobilier, tourisme, finance, industrie, Bourse... La crise affecte le patrimoine des crépus. Selon une étude du cabinet de conseil Bain & Company, réalisée à la mi-avril 2009<sup>1</sup>, même « le secteur du luxe devait perdre 10 % sur l'année 2009 ». « Le Richistan dévasté », s'amuse de son côté *Challenges*<sup>2</sup> à propos du classement des cinq cents plus grosses fortunes de France. Concrètement, le nombre de particuliers à la tête d'un patrimoine financier supérieur à un million de dollars n'était que de 8,6 millions fin 2008, en baisse de 14,9 % par rapport à 2007 (10,1 millions), selon une étude Merrill Lynch Global Wealth Management<sup>3</sup>. Et ce sont alors les plus riches d'entre eux qui paient le plus lourd tribut à la crise. L'étude constate un effondrement de 24,6 % du nombre de *golden boys* affichant un patrimoine de plus de 30 millions d'euros. Les ultrariches ne sont plus aujourd'hui que 78000 sur la planète, leurs actifs ayant baissé de 23,9 %.

---

1. Citée par *MoneyWeek*, n° 34, 21 mai 2009.

2. 9 juillet 2009.

3. Rapportée par *Les Échos* du 25 juin 2009.

Quant aux milliardaires (ceux dont le capital dépasse le milliard de dollars), ils ne sont qu'une poignée. Précisément 793 en 2009 selon le très sérieux magazine américain *Forbes*<sup>1</sup> qui en recensait encore 1125 l'année précédente. Le montant total de leurs actifs a fondu dans le même temps, passant de 4383 à 2453 milliards de dollars. Le gotha est en péril. Les Russes sont les plus touchés par ce « tsunami financier », selon l'expression d'Alan Greenspan, ancien président de la Réserve fédérale. Deux tiers d'entre eux ont disparu du classement, et Moscou a dû céder son titre de capitale mondiale des milliardaires à New York. La fortune des hommes les plus riches de Russie a ainsi chuté de 70 %, soit une perte abyssale de 142 milliards de dollars.

Ces pertes sont néanmoins virtuelles. Elles correspondent à la dévaluation des titres acquis avant la crise. Elles ne se concrétiseraient en réalité que si les propriétaires de ces portefeuilles bien garnis vendaient leurs actions au plus bas de leur valeur. Et pour relativiser ce naufrage, notons parallèlement que 3,6 milliards de pauvres – personnes vivant avec moins de deux dollars par jour en parité de pouvoir d'achat – se partagent six milliards de dollars!

La petite famille des milliardaires a donc de réelles raisons de se consoler et d'espérer. Les spécialistes voient la tendance repartir à la hausse, prédisant même un accroissement annuel du patrimoine des riches de 8,1 % à l'horizon 2013. Les premiers résultats annoncés pour l'année 2009 sont d'ailleurs de nature à les rassurer. « Si 2008 a mis fin à l'âge d'or des capitaux privés, 2009 a montré que les investisseurs sont toujours désireux de confier leur argent aux gestionnaires de fortune qui ont échappé – ou du moins survécu – au pire de la crise financière », constate *Forbes*, repris sur [leftigaro.fr](http://leftigaro.fr)<sup>2</sup>. Le sextuor de technophiles composé de Larry Page

---

1. *Les Échos*, 12 mars 2009.

2. 11 janvier 2010.

(Google), Sergey Brin (cofondateur de Google avec Page), Larry Ellison (Oracle), Bill Gates (Microsoft), Jeff Bezos (amazon.com) et Steve Ballmer (Microsoft) a gagné 44 milliards de dollars (30,3 milliards d'euros) en douze mois.

Destination de prédilection de ces hommes hors normes, la Côte d'Azur, éden de l'argent roi, feint de ne pas vraiment connaître la crise. Qu'ils soient émir ou prince de la finance, nouveau riche ou héritier de grande famille, star du show-biz ou du CAC 40, à chacun son style. Flambeurs ou discrets, généreux ou vaniteux, aristos ou bling-bling: Monaco, Cannes, Saint-Tropez continuent de les faire rêver. Bateaux, châteaux, tableaux: les nababs fragilisés par la crise ne se refusent rien ou presque. Et pendant la crise, en coulisse, les affaires continuent. Pour preuve, ce mercredi 13 mai 2009 à New York, Christie's réalise une vente d'art contemporain de 93,7 millions de dollars, une semaine après avoir déjà collecté 102 millions pour une cession au marteau d'œuvres d'art impressionnistes et modernes<sup>1</sup>. Et, les 27 et 28 juillet 2009, Artcurial n'a pas renoncé à sa vente de prestige à l'hôtel Hermitage, à Monaco, où un millier de bijoux et quelque quatre cents montres estimées à près de 7 millions d'euros ont été dispersés parmi la centaine d'acheteurs venus dénicher la perle rare. Comme ce collier Van Cleef & Arpels provenant de la succession d'une riche Allemande, Gisela Roberts, résidente en Principauté. Vendu 400000 euros en magasin, il était mis à prix à 60000 euros. « Par rapport au contexte, ça a très bien marché, a reconnu au lendemain de la vente une experte en bijoux de la maison Tajan. Les lots les plus prestigieux ont monté. » Et à Londres, le 3 février 2010, alors qu'Athènes cherche à colmater ses dettes, un bronze à taille humaine signé Alberto Giacometti pulvérise le record mondial toutes catégories. Il n'a pas fallu plus de huit minutes, en effet, à Sotheby's pour trouver un acqué-

---

1. Dépêche AFP, 14 mai 2009.

reur capable de lâcher 65 millions de livres (104,3 millions de dollars) et arracher l'œuvre aux mains d'enchérisseurs acharnés. Au terme de cette bataille de milliardaires, Giacometti détrône donc Pablo Picasso et son *Garçon à la pipe*, vendu 104,2 millions de dollars (58 millions de livres) par Sotheby's à New York en mai 2004. « Ce résultat exceptionnel permet à Sotheby's d'enregistrer son plus beau score » pour une soirée de vente londonienne (146,8 millions de livres) et « inaugure un renouveau du marché de l'art 2010 après un an et demi de crise », affirme le site d'information sur le marché de l'art artprice.com<sup>1</sup>. En un seul coup de marteau, cette œuvre a fait mieux que la somme des œuvres du même artiste vendues en 2009 (cent soixante-dix pièces pour 32 millions de livres). Et, en dépit des turpitudes, Mikhaïl Prokhorov (propriétaire du fonds d'investissement Onexim, dont la fortune est évaluée à 17,85 milliards de dollars (contre 14,1, un an auparavant) gagnés notamment dans la métallurgie, l'or et la finance) ou Roman Abramovitch (propriétaire du Chelsea Football Club, à la tête d'un patrimoine estimé à 17 milliards de dollars, au lieu de 13,9 au palmarès 2009<sup>2</sup>) en pincent toujours pour la French Riviera. Nouveaux riches en péril ou provisoirement affaiblis par les caprices des marchés financiers ou du cours des matières premières, les Russes débarqués au milieu des années 1990 rivalisent avec les princes du pétrole installés depuis une trentaine d'années. Dans les rues, les restaurants à la mode, sur les plages, la Côte a pris l'accent de Moscou. Cartes et menus sont traduits en cyrillique, certains restaurants ayant même converti les prix en doublant au passage l'addition. Chacun sait que quand on aime on ne compte pas. « Cette crise pourrait s'arrêter si l'on décidait de ne plus compter

---

1. Dépêche AFP, 4 février 2010.

2. Selon le journal russe *Finans* cité par l'AFP, dépêche du 15 février 2010.

les actifs à la valeur du marché. Ce ne sont que des pertes de papier », philosophe Steve Forbes<sup>1</sup>. « La crise n'est pas une catastrophe définitive; elle suppose une succession d'états aigus mais qui peuvent s'apaiser: un cycle », analysait pour sa part Alain Rey, le joueur de mots, dans sa chronique du 27 juin 2002 sur France Inter. Et déjà la cuvée 2009, livrée par le mensuel *Forbes* le 10 mars 2010, a de quoi reconforter les plus pessimistes. Le Mexicain Carlos Slim, avec un capital estimé à 53,5 milliards de dollars, s'empare de la première place et coiffe sur le poteau Bill Gates (53 milliards), relégué en deuxième position. Un double record, puisque le magnat mexicain des télécoms se paie le luxe d'accéder à la première marche du podium mondial de la fortune dans un pays où 49,3 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Mais à en croire ses biographes, ce premier Latino-Américain à décrocher la médaille d'or de la fortune et à battre en brèche la suprématie américaine fait preuve d'humilité et de modestie. Plus que de ses exploits financiers, il est fier du don de rein effectué par l'aîné de ses fils à l'un de ses petits frères pour le sauver. Ses entreprises fournissent directement deux cent vingt mille emplois et font travailler indirectement cinq cent mille Mexicains. Il réinjecte une partie de ses bénéfices dans des œuvres philanthropiques. La preuve par Slim qu'argent, humanité ou éthique ne sont pas incompatibles. Juste une question de sémantique: les pauvres appellent ça la solidarité, les libéraux parlent d'assistance et les riches font la charité...

Mais surtout, l'information de ce nouveau millésime, c'est que le nombre total d'habitants de la planète dont les avoirs dépassent le milliard de dollars a refranchi la barre du millier avec 1011 milliardaires recensés, soit 218 de plus en un an (+27,5 %). À eux seuls ils totalisent 3600 mil-

---

1. *Les Échos*, 12 mars 2009.

liards de dollars, 50 % de plus en un an. Oubliée la crise: cent cinquante-quatre des milliardaires qui avaient été éliminés, notamment les Russes, remontent en selle (soixante-dix-sept contre quarante-neuf selon le magazine russe *Finans*), et quatre-vingt-dix-sept magnats font leur apparition, dont soixante-deux viennent d'Asie. Le total des fortunes réunies des dix personnes les plus riches de Russie a fait un bond de 84 %. « Russie: les milliardaires se multiplient plus vite qu'ailleurs », titrait *Courrier international* dans son édition du 12 mars 2010. Alors, la crise? « Juste un mauvais souvenir! », clame lefigaro.fr, attentif aux moindres soubresauts. « L'économie mondiale se remet, les marchés financiers sont de retour, particulièrement les marchés émergents », se réjouissait Steve Forbes en annonçant ces chiffres au cours d'une conférence de presse. « Avec la reprise, les rangs des milliardaires russes s'étoffent », titre aussitôt l'agence Reuters. Au septième rang, le Français Bernard Arnault (27,5 milliards de dollars) dépasse l'Allemand Karl Albrecht en arrachant le titre d'Européen le plus riche. Et *Le Parisien*<sup>1</sup> de constater le « retour en force des milliardaires » en pleine crise. « L'écart se creuse entre riches et pauvres. D'un côté, on a repassé la barre symbolique des mille milliardaires à travers le monde; de l'autre, le chômage continue de faire des ravages », commente le journal.

Entre pinèdes, mer, montagnes... casinos et palaces, yachts et caviar, poker et joker, les milliardaires de la Côte oublient leurs tourments. La situation les contraint simplement à davantage de discrétion et à une plus grande prudence. Les plus bavards se taisent. Les plus extravertis se referment comme des huîtres. Mais, en attendant des jours meilleurs, ils sont bien là! Sur ce territoire qui compte quelque 31 176 modestes contribuables français redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune<sup>1</sup> (ISF), de

---

1. leparisien.fr, 12 mars 2010.

## AVANT-PROPOS

Monaco à Saint-Tropez jusqu'aux montagnes des Alpilles et du Lubéron, dollars ou euros, l'argent de la jet-set n'a pas d'odeur. Il a juste le parfum de l'insouciance, du rêve, du caprice, ou de l'insolence, de l'excentricité tapageuse, de cette arrogante ostentation qui se décline au fil des jours de ces vies en or massif... Et parfois le goût du risque ou de la générosité.

---

1. Nice (5119), Antibes (1724), Cannes (2341), Aix-en-Provence (2924), Marseille (6205), selon *La Provence* du 7 mars 2010.

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ :  
UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Été 2009 au Cap... À regret, Boris quitte les draps en soie sauvage froissés. Depuis son lit en acajou de 8 m<sup>2</sup> – « le plus grand au monde », pivotant à 360 degrés et s'inclinant à la demande –, il embrasse du regard la Méditerranée. D'un pas lent, il gagne la salle de bains en marbre blanc de Carrare, un albâtre si pur qu'il en devient lassant. Il passe son visage sous l'eau fraîche qui jaillit du robinet doré à la feuille d'or fin, puis descend s'installer sur la terrasse que prolonge une piscine à débordement...

Il jette un coup d'œil rapide sur sa Rolex or-platine arrachée pour 20000 euros sous le marteau d'une vente aux enchères organisée au profit d'une œuvre caritative en faveur de la lutte contre la maltraitance des enfants. Encore une heure avant que Vladimir le rejoigne pour discuter affaires. Quelques coups de fil en attendant. Pas rassurants. Les yeux rivés sur les écrans verts des principales places boursières, ses conseillers s'affolent. Ses actifs jouent au yoyo. Les indices jouent avec ses nerfs. Il aurait dû se tenir en alerte.

Son esprit vagabonde et son dos lui fait mal. « Ce minable, pense-t-il, il va encore plier mes plantes avec le tourbillon des pales de son Alouette... » Ah, l'ordonnement des parterres de fleurs, sa seule véritable joie. Un sourire: « Ces roses, comme elles sont belles », pense-t-il.

Voici cinq ans, il se souvient être allé les chercher d'un coup d'aile en Afrique du Sud. Cette passion pour la botanique, il la partage avec les six jardiniers qui s'attèlent quotidiennement à chiner les essences rares et à soigner les camaïeux des plates-bandes si chers à leur patron. Mais revenons à Vladimir qui lui avait gâché sa baignade pendant deux jours, trois ans plus tôt, après avoir voulu qu'on jette des homards vivants dans la piscine pour que chaque invité – il y avait là un ministre africain et quelques princes de l'or noir – pêche ses crustacés avant de les griller à la braise préparée par Mohamar, le cuisinier pakistanais.

Le soleil monte à présent et accroche les chromes de la Testarossa de son dernier fils. La voiture franchit le portail télécommandé surveillé par les yeux de trois caméras pivotantes, vigilantes et fidèles. On en compte une cinquantaine autour de sa propriété qui s'étend jusqu'à la Méditerranée sur quelque 14 hectares. Reliées à la salle de contrôle, leurs images sont scrutées vingt-quatre heures sur vingt-quatre par ses hommes, d'anciens spécialistes des services secrets. « La sécurité, c'est bien la moindre des choses! » Mikhaïl s'éloigne...

— Ne me dérangez pas!

Le petit majordome philippin bredouille des excuses: « Cigares-de-Cuba-de-Monsieur, monsieur. Vous dire à moi hier soir de les apporter à vous dès que avion apporter les cigares-de-Cuba-de-Monsieur. » Le secrétaire se présente à son tour. Il dépose discrètement les journaux puis se retire avant l'orage. Boris croit y voir son visage, sans se reconnaître vraiment. Les Bourses chutent, les cours s'effondrent et les indices déclinent. « Le yacht et la villa d'un milliardaire saisis. » Le titre barre la une de l'un de ces journaux. Même *Nice-Matin*, plutôt enclin à voir le bon côté des choses, surtout en été, lui fait peur: « Un milliardaire organisait des orgies à 150000 euros la nuit avec des prostituées: douze arrestations. » Et dire qu'il avait failli se laisser tenter... Comme ça! Mais en réalité, Boris préfère les

valeurs sûres. Et dans l'ordre, le château pétrus... avec des glaçons – il boit tout glacé, comme la vodka –, la roulette et l'achat de villas. Il les collectionne comme d'autres les timbres. Tiens, d'ailleurs, il faudra qu'il s'intéresse au château d'Abramovitch, au cap d'Antibes. Il se murmure qu'il souhaite le vendre pour s'acheter un nouvel attaquant. Il a proposé 65 millions d'euros au Bayern de Munich pour s'offrir Franck Ribéry. D'ailleurs, depuis qu'il a repris le club de Chelsea en 2003, c'est devenu la mode. Chacun se paie son club anglais de Premier League. Un milliardaire de Dubaï vient ainsi de racheter Portsmouth. Les journaux parlent aussi de ce Chinois de Hong Kong, Carson Yeung, qui a fait une offre à 57,13 millions de livres (66 millions d'euros) pour racheter Birmingham dont il était déjà actionnaire à 29,9 %. Des OPA qui s'ajoutent à la prise de contrôle de Manchester United par la famille américaine Glazer ou de Manchester City par le groupe d'Abou Dhabi pour le développement et l'investissement du cheikh Mansour ben Zayed al-Nahyan<sup>1</sup>. Mikhaïl Prokhorov (fortune évaluée à 17,85 milliards de dollars), l'homme le plus riche de Russie jusqu'à présent, mais qui vient de se faire détrôner par le discret Vladimir Lissine (18,8 milliards de dollars) au dernier palmarès Forbes, s'intéresse quant à lui au basket-ball. Aux dernières nouvelles, il envisageait de racheter les New Jersey Nets.

Les clubs anglais sont pourtant lourdement endettés. Dernièrement, en Premier League, les recettes liées au sponsoring sur les maillots affichaient un recul de 15 %. Et les trois clubs de tête présentent un endettement équivalant à trois fois leur budget: 780 millions d'euros pour le Manchester United, 507 millions d'euros pour Liverpool et 935 millions d'euros pour le Chelsea d'Abramovitch. Ce dernier a néanmoins annoncé avoir transformé la dette du club en capitaux propres et avoir ainsi effacé celle-ci.

---

1. Dépêche AFP, 29 août 2009.

« Trop cher et vraiment pas rentable », soupire Boris. Le foot, comment peut-on aimer le foot? Son péché mignon, ce sont les belles demeures, les vieilles pierres et la peinture. Mais ça n'est pas franchement le moment. L'immobilier aussi se porte mal. Lui, il s'est offert un Picasso, histoire de rivaliser avec Maxime qui s'est payé un Matisse. Où est-il déjà? À New York ou à Megève? Un Arlequin qu'il ne trouve d'ailleurs ni beau ni laid. Ridicule, mais c'est un Picasso, une valeur sûre.

L'hélicoptère se pose: « *Dobri dien*. Viens, on va discuter dans mon bureau, j'ai commandé du caviar Baeri impérial chez Petrossian, il sera prêt pour le déjeuner. J'ai dit à Andreï de nous rejoindre, mais il est fou de rage en ce moment; un Indien vient d'acheter une maison sur les îles de Lérins, sur Sainte-Marguerite, je crois. La seule! Il la voulait pour sa mère, séduite par le calme et la pinède parsemée d'eucalyptus. Si les Indiens s'y mettent, et les Chinois, qu'est-ce qui va nous rester? » Les Chinois! Boris a récemment lu que les mille plus grosses fortunes de Chine, dont le magazine *Hurun* a publié le classement, disposaient collectivement de 571 milliards de dollars en septembre 2009, contre 439 milliards un an plus tôt, soit plus que les PIB de l'Indonésie ou de la Belgique. « Il y a donc bien longtemps que la Chine s'est éveillée, et aujourd'hui elle se paie le luxe d'ignorer la crise », maugrée Boris.

La louche est en argent et les grains gros comme des tétons. « C'est pas de l'iranien! » La discussion est âpre et amère; Boris n'a jamais aimé se séparer de ses paquets d'actions. C'est comme perdre un membre, s'arracher un bout de soi et le jeter, sans rien en retour, mutilé à vie. L'économie l'exige avant que la perte ne soit trop forte.

Mais ce soir, Boris ira tenter sa chance et titiller le hasard à Monte-Carlo, histoire de se distraire et de tester sa puissance avec des plaques à 1,5 million d'euros et un chemin de fer vertigineux. Son esprit s'évade. « L'argent gagné au jeu est deux fois plus précieux que l'argent

gagné en travaillant<sup>1</sup>. » Une confidence que lui a faite Martin Scorsese, le réalisateur de *Casino*. C'était en 2007, à l'occasion d'une soirée sur un yacht au large de la Croisette, pendant le festival de Cannes... Ce soir, il accédera aux salles de jeu par l'ascenseur privé, afin de ne pas être importuné par ces paparazzi qui font le guet, à l'affût des *people* présents sur le Rocher. Dans la flûte en cristal frappée de ses initiales, le champagne qui l'attend est glacé à point. Du Cristal Roederer, « le nec plus ultra » des champagnes, pense Boris. En fin connaisseur et amateur de traditions françaises, Boris rappelle à qui veut bien l'entendre que le Cristal a été créé en 1876 pour Alexandre II et sa cour. Mais c'est plutôt en référence à la série américaine *Sex and the City* que les jeunes Russes ont découvert ou redécouvert la cuvée du tsar. Peu importe...

Demain sera un autre jour, avec une soirée offerte par Madonna à l'occasion de son concert à Nice. Tout le show-biz et le gratin de la jet-set azurée sont annoncés. À Cannes, la Madone a défrayé la chronique en faisant refaire sa chambre au Carlton pour 85000 euros, avant de finalement renoncer à y séjourner. Boris sourit. Il aime bien la folie et l'audace. Elle et ses amis, eux au moins, ne risquent rien. Ni coup d'État ni revers financiers. Mieux vaut la vie de star que la vie de tsar. Ce n'est pas Brad et Angelina, depuis leur château de Miraval, près de Brignoles, dans le Haut-Var, qui diront le contraire. Pas de souci avec les actions. Le 12 juillet 2008, quand elle a accouché de ses jumeaux Knox et Vivienne, à la clinique Santa-Maria de Nice, la photo du couple et leurs six enfants s'est vendue 11 millions de dollars<sup>2</sup> en exclusivité

---

1. Réplique du film *La Couleur de l'argent* (1987), dans lequel un champion de billard, ex-arnaqueur invétéré, est devenu représentant en alcools. Mais quand il fait la connaissance d'un jeune joueur de billard prometteur, les vieux démons remontent à la surface...

2. *Var Matin*, 13 juillet 2008.

à un journal américain. Les *people* ne connaissent décidément pas la crise!

Le portable sonne. Lequel? La ligne rouge! Neuf personnes seulement connaissent ce numéro. Qui est-ce? « C'est encore moi. Il faut vendre, je te dis. Tout! Ça s'écroule en Asie, Poutine a fait bloquer les comptes de Viktor, l'OPEP coupe les robinets. — Tu comprends rien. Au contraire, il faut acheter au plus bas et revendre demain, quand ça va remonter. Tu sais qui me l'a dit, tu n'as jamais eu à t'en plaindre... »

Demain, Boris sera peut-être plus riche. Peut-être. Mais pour quoi faire? Simplement parce qu'il aime jouer, prendre des risques, et que jusqu'à présent ça lui a plutôt bien réussi.

Soudain, une citation de Tolstoï, dont les livres ont bercé son enfance, lui revient en mémoire: « Si un homme a beaucoup plus qu'il ne faut, c'est que d'autres manquent du nécessaire. » Les images se bousculent alors dans sa tête. Il pense furtivement à cette photo dans les journaux montrant des retraités venus par centaines manifester contre l'insuffisance de leurs pensions sur le quai des milliardaires à Saint-Tropez. « Retraités floués, banquiers renfloués », scandent les vieux rebelles avant de s'installer pour un pique-nique entre la terrasse de Sénéquier, un must tropézien depuis sa fondation en 1887, une cigarette – un offshore – et les yachts désertés par leurs propriétaires avant la saison<sup>1</sup>. Boris bouge. Il se retourne. De la baie de Saint-Tropez au golfe de Finlande et à l'estuaire de la Neva, son esprit s'évade, ses pensées s'embrouillent. Les clichés défilent dans sa tête. Il se rappelle encore cette fête sur l'*Aurore* organisée par Mikhaïl Prokhorov. Les communistes n'étaient pas contents. L'*Aurore*, c'est leur histoire, leur emblème. C'est de ce navire que fut tiré le premier coup de canon lançant la révolution de 1917.

---

1. Dépêche AFP, 17 avril 2009.